

## Gestion de déchets chimiques et biologiques dangereux

### Quelles méthodes pour le Gabon ?

AJT

Libreville/Gabon

DES médicaments périmés, un mosquito, des produits contre les poux ou la gale contenant du lindane; le mercure contenu dans les thermomètres ou encore les restes d'un prélèvement... sont autant de produits chimiques et biologiques qui, lorsqu'ils sont utilisés ou jetés de manière inappropriée, deviennent nocifs à la population et à l'environnement. Une gestion inadaptée de ces éléments peut entraîner une situation de non-sécurité et de non-sûreté, avec des risques et menaces divers (risques naturels et sanitaires, accidents, ...). D'où l'importance de sensibiliser les acteurs aux bonnes pratiques de gestion de déchets chimiques et biologiques dangereux. Ce conseil a été donné hier par le point focal de l'équipe nationale du Projet de prévention et de ré-



Photo : R.H.A

La point focal Jean Maurice Ayine (2e à gauche), a ouvert les travaux.



Photo : R.H.A

Le directeur du Centre antipollution, Hubert Binga (debout) a entretenu...

duction des risques nucléaires radiologiques, biologiques et chimiques (NRBC), Jean Maurice Ayine. C'était à l'occasion de l'atelier de renforcement de capacités des acteurs nationaux sur la question, qui s'est ouvert à l'hôtel Boulevard de Libreville. Une initiative du projet Centres d'excellence de l'UE (35 CBRN), dont le Gabon est membre depuis 2011.

Au Gabon, les déchets sont, en général, mal gérés. « Bien qu'il existe quelques



Photo : R.H.A

... les participants lors de la première journée.

structures de revalorisation des déchets, leur action reste toutefois limitée. Dans la plupart des cas, seuls la collecte et l'enfouissement, procédés archaïques, sont utilisés et restent, toutefois, inefficaces dans certains cas et sont à l'origine de maladies telles que les cancers», a relevé Hubert Binga, directeur du Centre antipollution de Libreville, par ailleurs expert national. Aussi, il s'agira pour les experts, trois jours durant, d'édifier les participants (ONGs, Douanes gabo-

naises, direction de l'Environnement, acteurs étatiques, entreprises privées, médias, Institut public d'hygiène et d'assainissement) sur les bonnes pratiques de gestion des déchets biologiques et chimiques dangereux. Les modules retenus, à cet effet, portent notamment sur la familiarisation avec les politiques et réglementations internationales de l'Union européenne en matière de déchets chimiques et biologiques, sûreté et sécurité dans la gestion des déchets chimiques dangereux et, la sûreté et la sécurité dans la gestion des substances biologiques. Occasion pour le point focal de relever l'intérêt de cette formation. « Des textes existent, mais il y a une insuffisance de réglementation au niveau du Gabon en la matière. D'où l'intérêt de sensibiliser les uns et les autres pour qu'ils pensent à prendre ces textes, afin de protéger les populations», a-t-il indiqué.

## Musique/Sortie d'album

### Nicole Amogho sur les traces de ses racines

F.S.L.

Libreville/Gabon

En raison des repères que celles-ci constituent dans l'évolution de sa carrière, l'artiste en a fait le thème majeur de son 7e opus, produit par Azur procom, et déjà disponible dans les bacs.

APRÈS "Atsima", sorti dans les bacs en 2001, "Kuni Vua" (2003), "Code secret" (2006), "Côbaka" (2008), "Chapitre V" (2011), et "Africa Tèmè" (2013), mais aussi quelques albums

hors-séries tels que "La voix d'Afrique", réédité sous licence internationale, Nicole Amogho revient avec un nouveau-né musical : "Mes racines", produit par Azur procom. Composé de 10 titres, cette septième œuvre de sa carrière est disponible depuis plusieurs mois déjà dans toutes les surfaces commerciales dédiées au disque.

«Le titre "Mes racines" est un signe d'identification et une reconnaissance envers la culture de mon pays. Mais au-delà, je voudrais mettre en évidence le fait que chaque personne qui

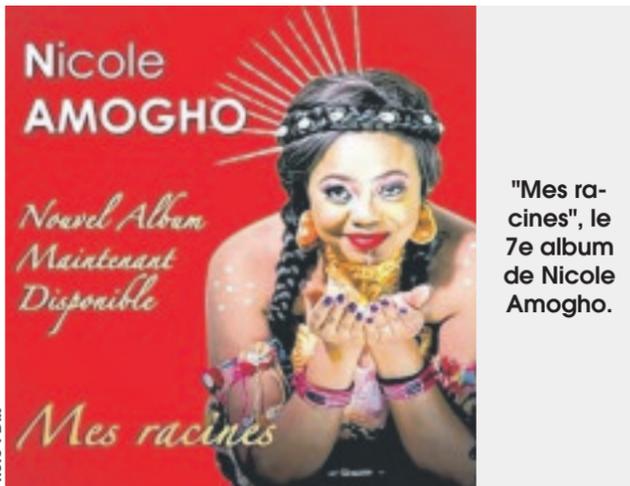


Photo : D.R

sait d'où elle vient, peut aller très loin», explique l'artiste chanteuse, déjà au-

réolée de plusieurs distinctions et reconnaissance au niveau national et interna-

tional. Comme thèmes développés dans ce nouvel opus, l'amour, la joie, la trahison, la persévérance dans le travail, etc. Connue pour sa douceur et sa voix suave, celle qui a conquis le cœur des Gabonais, avec des titres à succès, devenus de grands classiques, comme "Chômeur", "Ton alliance", "Singa Soy" ou encore "Caméléons" ne cesse d'exprimer sa gratitude à l'endroit de toutes les personnes qui ne cessent de la soutenir. « Je remercie mes fans ainsi que les personnes qui me soutiennent dans cette

aventure, et qui souhaitent pour autant garder l'anonymat. Pour la promotion de cet album, qui est le 7e de ma carrière solo, j'ai prévu une tournée à travers des show-cases dans la plupart des discothèques de Libreville et de l'intérieur du pays», indique-t-elle. Déjà disponible dans les bacs, notamment à Discotype Mbolo au carrefour Léon Mba, et dans les stations-service à Awendjé et Mbolo, l'album "Mes racines" de Nicole Amogho s'obtient également à travers les plate-formes de vente digitale en ligne telles que iTunes.

## Bienfaisance/Lions Club Mutu

### Le centre d'accueil "Arc-en-ciel" heureux bénéficiaire

AEE

Libreville/Gabon

LE centre d'accueil des enfants en difficulté sociale "Arc-en-ciel" de Sainte-Marie a reçu, de la part du Lions Club Mutu, un don composé de produits alimentaires et de première nécessité. « Ceux-ci sont destinés à contribuer à l'alimentation et au bien-être des pensionnaires de ce centre et même aux mineurs incarcérés à la prison centrale de Libreville», a fait savoir l'éducateur du centre, Guy Pele. Lors de ce déplacement du Club Mutu, on notait la présence de la présidente de



Photo : AEE

Donateurs et bénéficiaires ont tenu à immortaliser ce moment. Photo de droite : La présidente du club Mutu, Annick Lefèvre Collard, remettant symboliquement le carton à un jeune pensionnaire du centre.

région Odile Pambo, du président de la zone, Gérald Darga, et aussi des présidents des clubs Doyen, Cocotiers, Bougainvilliers et le Muebe. Ce don, dont le geste sym-

bolique a été effectué par la présidente du club Mutu, Annick Lefèvre Collard, intervient quelque temps après le passage des membres du Club Mutu au centre Arc-en-ciel, où des



Photo : AEE

besoins multiformes leur ont été adressés par les responsables du centre d'accueil. Ce fut donc un moment de joie et de reconnaissance pour les pensionnaires et les

responsables de ce centre, qui n'ont eu qu'un mot à dire : merci. La présidente du club, Annick Lefèvre, a, au nom de sa délégation, tenu à remercier les pensionnaires et

les encadreurs : « Ne pensez pas que vous êtes seuls. Malgré nos multiples occupations, nous sommes et serons toujours là pour vous soutenir et vous venir en aide. Lorsque cela est nécessaire et en fonction de nos moyens», a-t-elle indiqué. Notons que le club Mutu, créé en 2012, s'est lancé depuis plusieurs mois dans une caravane d'aide et de sensibilisation sur l'ensemble du pays. Les villes de Mouila et Fougamou ont reçu dernièrement la campagne médicale d'ophtalmologie, où plus de 500 personnes ont été auscultées. Avant qu'un don didactique ne soit offert à la mairie de Mouila.